



Galerie Meyer - Oceanic Art ANTHONY JP MEYER

17 Rue des Beaux-Arts Paris 75006 France

TEL: (+ 33) (0) 1 43 54 85 74 FAX: (+ 33) (0) 1 43 54 11 12

MOBILE: (+ 33) (0) 6 80 10 80 22

ajpmeyer@gmail.com www.meyeroceanic.art

R.C. Paris A 321 246 860 TVA FR 02321246860

Membre du Syndicat National des Antiquaires

Membre de la Chambre Européenne des Experts d'Art

Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art et Objets de Collection

Membre du Comité Scientifique André Breton



Identités encrés – TATOUAGE

EXPOSITION

17 – 31 Octobre 2019

Dossier Presse

Une exposition sur **l'Art du Tatouage** dans les **îles du Pacifique et les cultures Eskimo** avec un **atelier de tatouage** éphémère présentant le travail de **Dmitry Babakhin**, artiste russe, et de **Po'oino Yroni**, artiste polynésien spécialisés dans le tatouage polynésien.



Le composant Contemporain fonctionnera comme un studio de tatouage temporaire dans la galerie, proposant un tatouage sur site à un certain nombre de clients-collectionneurs (voir ci-dessous pour plus d'informations sur les studios).

Galerie Meyer - Oceanic & Eskimo Art s'intéresse depuis longtemps au tatouage ou au «10e Art », comme on l'appelle souvent maintenant. Depuis les débuts de l'histoire de l'humanité, des hommes et des femmes ont orné leur corps, à la fois temporairement avec des bijoux et des peintures et de façon permanente avec des tatouages et des modifications corporelles.

L'art et la permanence du tatouage sont connues et pratiqués en Europe il y a déjà 5300 ans, comme le montre le corps préservé d'Ötzi, retrouvé momifié dans un glacier autrichien en 1991. Des exemples plus récents sont l'Homme de Chinchorro (2000 BP) au Chili et la princesse d'Ukok en Asie centrale, qui date d'environ 2500 BP.

Le tatouage existait bien avant ces exemples ; cependant, aucun échantillon de peau tatouée préservée n'a encore été découvert datant l'époque précédant Ötzi.

Le tatouage était utilisé à la fois comme identifiant social et comme « remède » prophylactique utilisé pour la guérison médicale et l'avancement spirituel, ainsi que comme dispositif de protection servant de « bouclier » contre la maladie, la magie noire ou les armes. Il est logique et probable que les premiers êtres-humains, au moins à partir de la période néolithique du développement humain, pratiquaient le tatouage. Il semble y avoir des traces de tatouage dans le répertoire des peintures rupestres et des pétroglyphes européen remontant à 25/35 000 ans.

Le tatouage est revenu en Europe à la fin du XVIIIe siècle à la suite du premier voyage du capitaine Cook dans les îles du Pacifique. Les marins montraient leurs *tatu* ou *tatau* obtenus en Polynésie et l'utilisation du tatouage se développait rapidement, associée au fantasme de la Nouvelle Cythère créé

par les rapports élogieux de l'explorateur français Bougainville sur Tahiti et les récits des marins sur la vie idyllique et la liberté sexuelle en Polynésie.

Le tatouage Océanien, et plus particulièrement celui de la Polynésie, probablement basé sur la pratique de l'art en Asie du Sud-Est, s'est développé au cours de plusieurs milliers d'années. C'est peut-être la plus aboutie de toutes les formes de l'art. Les représentations incluent toutes les formes géométriques ainsi que les représentations de la flore, de la faune et des humanoïdes. Du délicat travail en filigrane aux larges bandes de noir, couvrant différentes parties, sinon la totalité, du corps avec des motifs symétriques et asymétriques, la mode du tatouage a atteint son apogée dans les mers du Sud aux 17^e et 18^e siècles.

Le tatouage est attesté dans le Grand Nord il y a bien plus de deux mille ans. Les œuvres les plus anciennes des cultures Eskimo du cercle arctique présentent souvent des marquages corporels représentés par des lignes gravées et des motifs de cercles et points soigneusement gravés sur les figurines en ivoire de morse. Des Tchouktche de Sibérie aux Okvik du détroit de Béring, en passant par les cultures Punuk et Thulé du Canada et jusqu'à l'est du Groenland, le tatouage est omniprésent sur les personnages et les masques.



« Identités encrés », se rapporte à la permanence de ses marques, à l'osmose totale avec l'essence de son être intérieur – l'identité mais également l'origine ethnique, le statut social et les croyances rituelles et religieuses sont identifiées à travers les motifs et les arrangements des images sur l'extérieur du corps.

Aujourd'hui, le tatouage a atteint un nouveau pallier avec de nombreuses personnes utilisant désormais leur peau comme une toile pour simplement représenter leurs intérêts, pour embellir leur personne ou pour porter le travail permanent d'un artiste tatoueur préféré. Le tatouage a transcendé les raisons antérieures de sa réalité existentielle pour devenir dans de nombreux cas « une mode ». Ces identités encrées sont gravées ou injectées dans le derme pour toujours. Comme le montre le jeu de mots du titre de l'exposition « Identités encrés », le son du mot « encré » est identique à celui du mot « ancré ». Ainsi, l'identité de chacun est profondément ancrée à l'encre sous sa peau.



L'exposition « Identités encrés », proposera des photographies anciennes de tatouages Océaniens et Eskimo, des dessins et peintures datant de l'époque de la découverte et de l'exploration européennes, ainsi que des photographies de tatouages modernes et contemporaines. Des outils de tatouage anciens et modernes et des exemples d'art tribal traditionnel représentant des personnes tatouées, tels que des figures d'ancêtres et des masques d'Océanie et de l'Arctique, seront exposés et certains seront à vendre.

Nous aurons le plaisir d'accueillir un certain nombre de personnalités du tatouage, notamment l'artiste maori, George Nuku, l'ancien tatoueur et aujourd'hui marchand d'art tribal néerlandais Michel Thieme et le journaliste et collectionneur suisse Etienne Dumont et Professeur Lars Krutak...



L'atelier Pop-Up de tatouage fonctionnera dans la galerie du jeudi 17 au dimanche 20 octobre sur rendez-vous. Les rendez-vous doivent être pris auprès des studios individuels des artistes :

Dmitry Babakhin : babakhin@gmail.com

Po'oino Yroni : pooyroni@icloud.com



Nous sommes heureux d'annoncer que le Professeur **Lars Krutak** proposera une « Conférence-Débat » sur l'art du tatouage dans les régions du Pacifique et de l'Arctique le samedi 19 octobre et une séance de dédicace le vendredi 18 octobre.

Krutak a commencé ses recherches sur le tatouage en 1996 en tant qu'étudiant diplômé à l'Université d'Alaska à Fairbanks. Archéologue et anthropologue culturel de formation, il a passé trois ans à explorer le symbolisme complexe et la pratique du tatouage dans l'Arctique. Il a reçu son doctorat à l'école de l'évolution humaine et du changement social de l'Université d'Arizona State en 2009. Les recherches de Krutak sur le tatouage ont abouti à une thèse de Master non publiée, *One Stitch at a Time : Ivalu and Sivuqaq Tattoo* (non traduit), qui portait sur le tatouage traditionnel de l'île Yupiit de St. Lawrence. Aujourd'hui, Krutak contribue à des articles pour des publications internationales sur le tatouage. Le professeur Krutak a travaillé pendant plusieurs années en tant que spécialiste de la recherche sur le rapatriement au Musée national des Amérindiens, archéologue au Bureau du rapatriement du Muséum national d'histoire naturelle. Aujourd'hui, il est spécialiste de programmes au *Indian Arts and Crafts Board*, une agence du département américain de l'intérieur. Très actif conservateur de musées, il est consultant en anthropologie pour trois documentaires télévisés de National Geographic et conseiller technique pour l'un des sites de tatouage les plus importants et les plus populaires au monde, www.vanishingtattoo.com. En 2003, il a été co-réceptiendaire du *American Book Award in Literature*.

Son dernier livre, le volume coédité avec Aaron Deter-Wolf, "*Ancient Ink : The Archaeology of Tattooing*", rassemble les recherches d'érudits internationaux et d'artistes tatoueurs. Publié par l'University of Washington Press en novembre 2017, "*Ancient Ink*" est le premier livre à explorer l'histoire archéologique du tatouage à l'aide d'outils anciens, de momies tatouées et d'objets de culture matérielle tatoués.



Lieu de l'exposition :

Galerie Meyer - Art Océanique
Paris 17 rue des Beaux-Arts, Paris 75006 France

Dates d'exposition :

17 octobre - 2 novembre 2019
Du mardi au vendredi de 14h30 à 18h00
Samedi 11h00 - 13h00 / 14h30 - 19h00

Contact presse : pour Photographies HD et informations supplémentaires

Anthony JP Meyer : ajpmeyer@gmail.com / +33 680 10 80 22
Dmitry Babakhin : babakhin@gmail.com
Po'oino Yrondi : pooyrondi@icloud.com

Dates du studio de tatouage Pop-Up :

17, 18, 19, 20 octobre (uniquement sur rendez-vous)
Dmitry Babakhin: babakhin@gmail.com
Po'oino Yrondi: pooyrondi@icloud.com

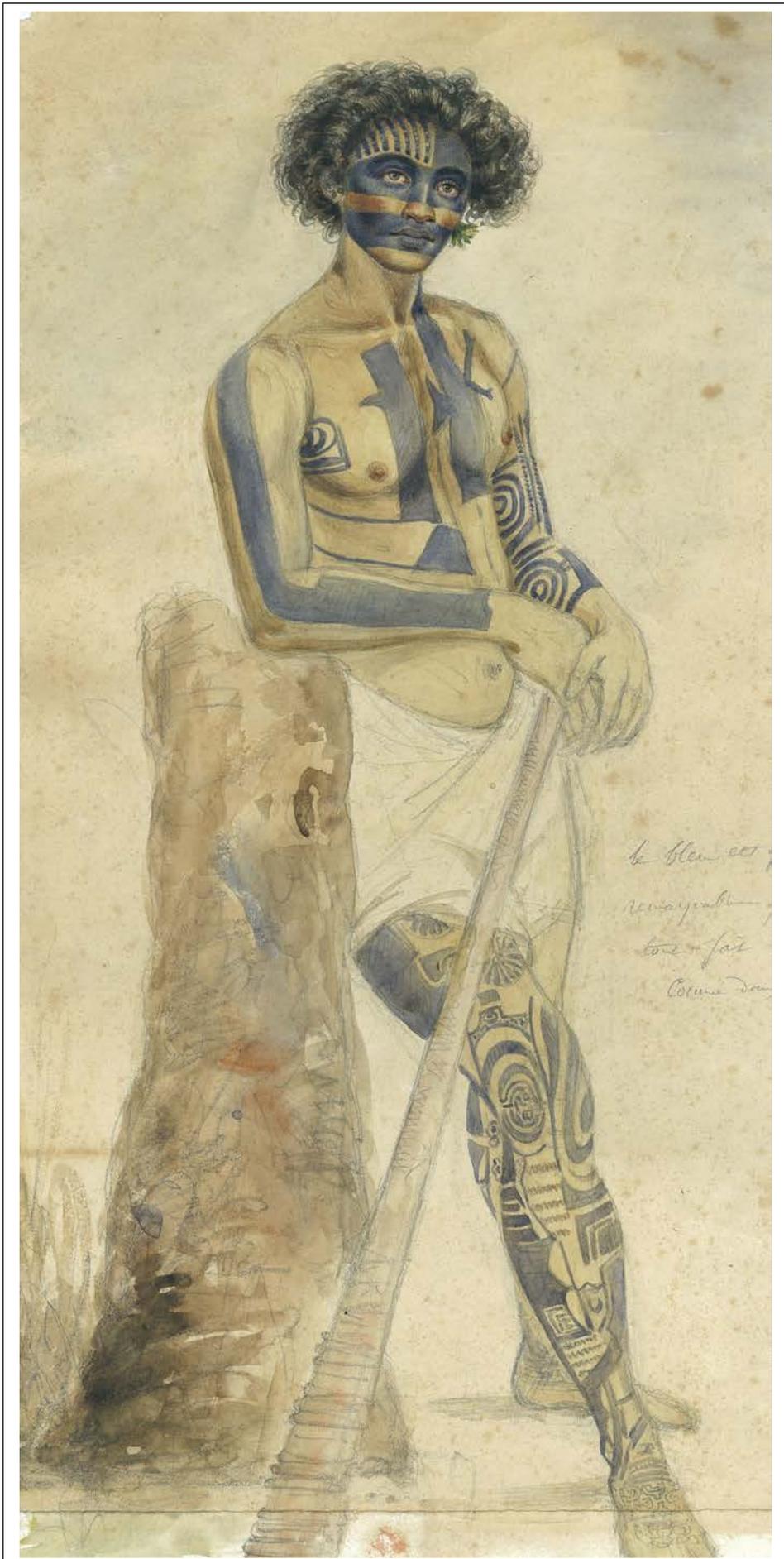
Conférence-Débat avec Lars Krutak :

Samedi 19 Octobre (horaires a definir)

Signature et dedicace par Lars Krutak :

Vendredi 18 Octobre (horaires a definir)



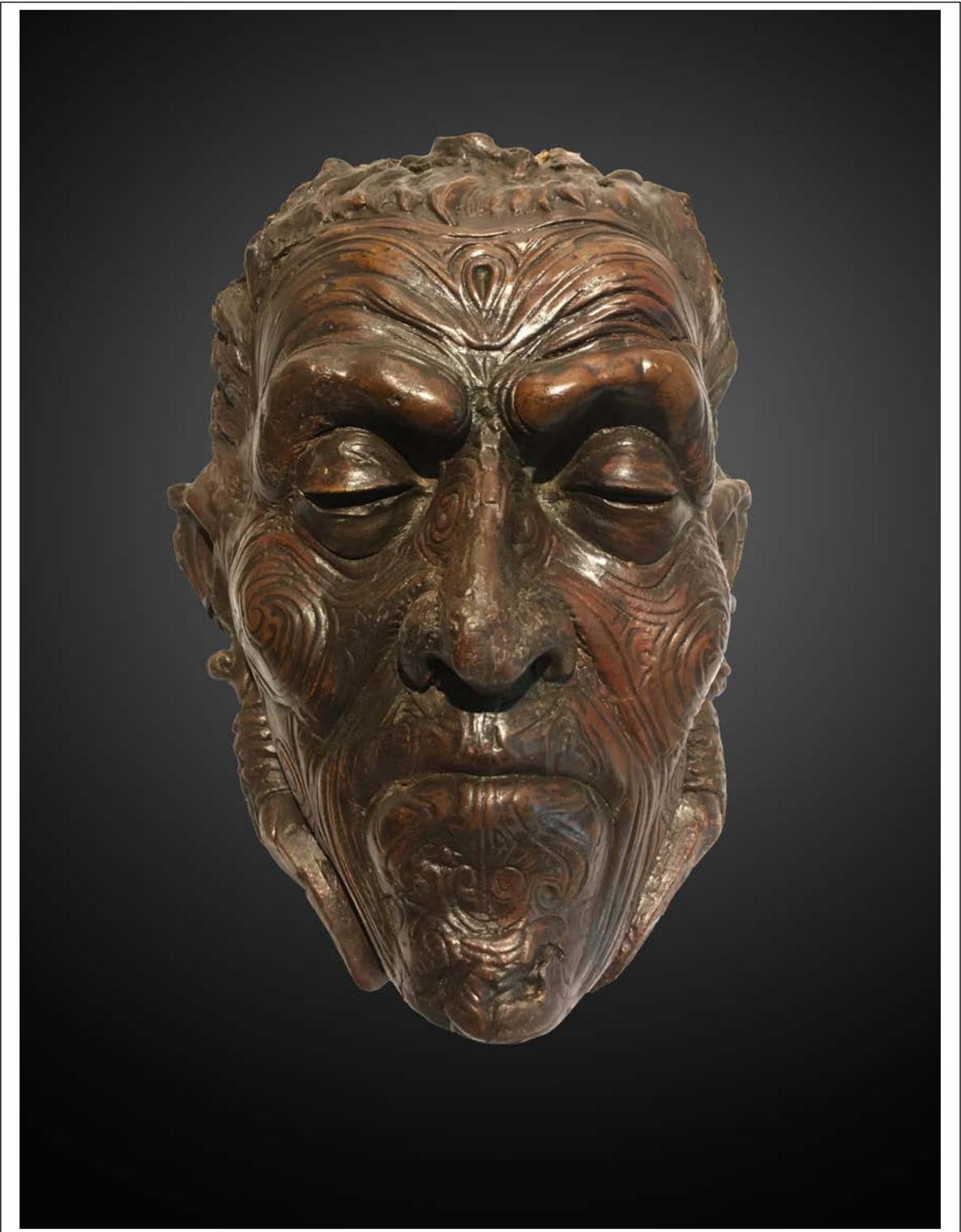


Dessin aquarellé d'un homme tatoué des Iles Marquises.

Félix Randon de Grolier, officier sur L'ARTEMISE (1837-1840). Papier. 42,5 x 20,4 cm. C. 1838.

Ce dessin est l'œuvre de Randon de Grolier, l'aïeul de Madame Christine Benoit (née Randon de Grolier) effectuée lors de son séjour à Tahiti en 1838. Ce dessin est resté à ce jour dans la famille Randon de Grolier depuis le retour en France de Félix Randon de Grolier en 1840.

© Galerie Meyer – Oceanic & Eskimo Art



Portrait d'un chef Maori tatoué

Artiste Anonyme

Plâtre peint et patiné

19^e/20^e siècle

24 x 18 x 12 cm

© Coll. : Galerie Meyer – Oceanic & Eskimo Art



Dmitry Babakhin : babakhin@gmail.com

Photo © Dmitry Babakhin

Artiste de l'année 2013-2019

Polynesian Tattoo Awards

International Competition for the Best Polynesian Tattoo Pictures and Artists



Dmitry Babakhin, maître des tatouages tribaux, basé à Saint-Pétersbourg, s'inspire de la culture du tatouage polynésienne, en particulier celle des Marquises. Babakhin, tatoueur russe, était à l'origine un marin de métier. Il a reçu son premier tatouage à l'âge de 14 ans. Après avoir vu comment cela s'était passé, il a commencé à expérimenter et a fabriqué sa première machine quelques années plus tard à partir d'un lecteur de cassettes et d'une corde de guitare. Il a commencé à tatouer des clients à bord quand il était marin. En 2000, Babakhin a commencé à tatouer de manière professionnelle. Bien que Saint-Pétersbourg soit fort loin de la Polynésie, la ville abrite l'Hermitage et le Kunstkamera, deux musées qui abritent des collections remarquables d'art polynésien. Babakhin s'inspire également de sa collection privée d'objets polynésiens, de photographies et de livres rares, qu'il acquiert auprès de marchands d'art et d'antiquités en Europe. Elu par ses pairs « Artiste de l'année » aux Polynesian Tattoo Awards de 2013 à 2019, le savoir-faire de Babakhin découle non seulement de ses compétences techniques, mais également de sa capacité à lire les contours corporels et à les accentuer avec des motifs à l'encre noire « *black-work* » rendus de manière artistique. Pour Babakhin, tout est possible et sa portée créative est apparemment illimitée. Les œuvres de Babakhin imprégnées du monde tribal évoquent les possibilités infinies de l'art du tatouage et du « *black-work* » polynésien. Ses motifs complexes et éblouissants enflamment les sens visuels.

"Le tatouage polynésien est puissant, audacieux, noir, géométrique et abstrait, donc cela me distingue."

Texte d'après Lars Krutack



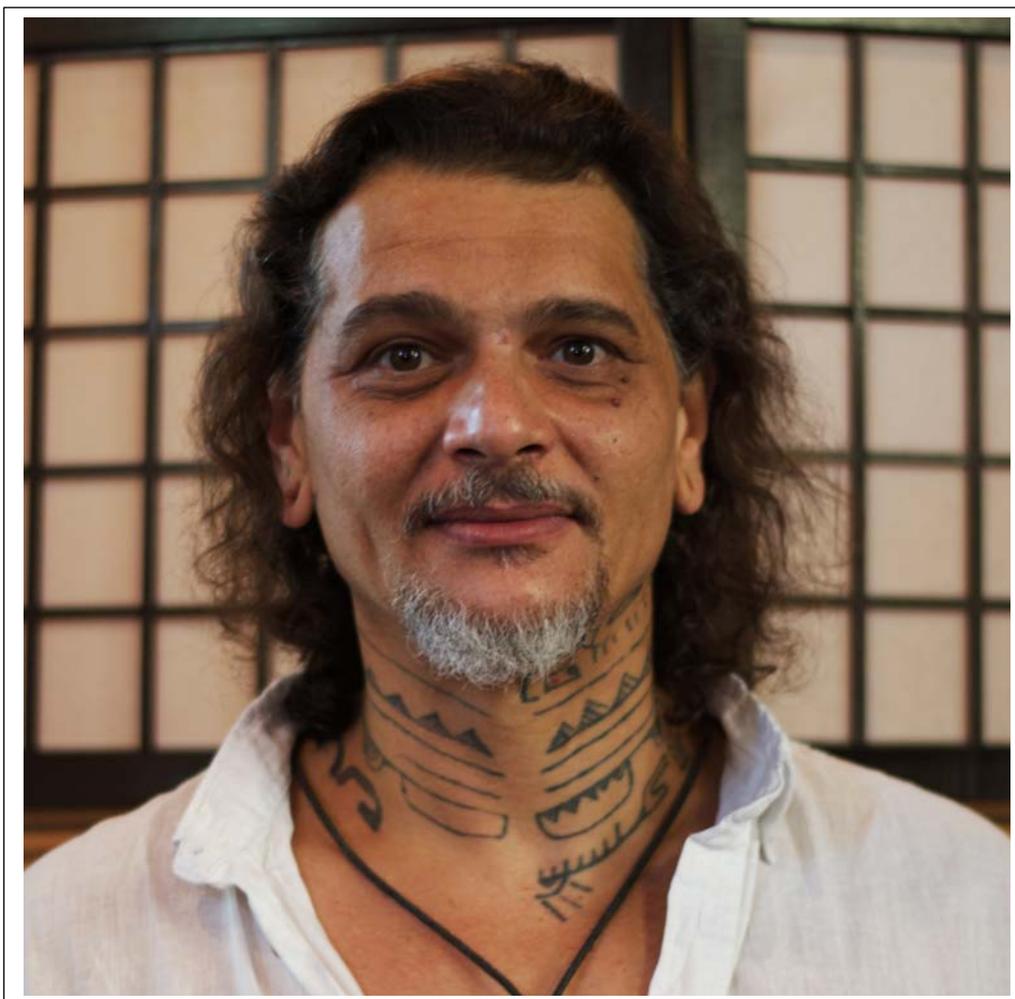
Po'oino Yroni : pooyroni@icloud.com

Photo © Po'oino Yroni

Créateur du tatouage de Dwayne Johnson "The Rock"

Polynesian Tattoo Awards

International Competition for the Best Polynesian Tattoo Pictures and Artists



Po'oino Yroni, tatoueur depuis plus de vingt ans, a grandi aux Iles Marquises et à Moorea en Polynésie. Sur place il a commencé par se faire tatouer puis à tatouer d'autres pour revendiquer l'identité culturelle des îles. Depuis quelques années, Po'oino s'intéresse à la céramique à travers laquelle il aborde l'origine du tatouage polynésien. En effet, les poteries Lapita datant de plus de 3000 ans sont les plus anciennes preuves de la présence du peuple polynésien et de leur art dans le Pacifique. Le studio Ti'a'iri Tattoo de Po'oino Yroni se situe dans un cadre unique des communs du château de Saint-Amand en Puisaye dans la Nièvre récemment restaurés, ce qui offre au visiteur, une atmosphère relaxante et chaleureuse dans ce village devenu un haut lieu de la céramique.

« En Polynésie, on partage le tatouage. On le donne avec amour. Je choisis des motifs dans lesquels je trouve une certaine universalité. Le tatoueur est comme un navigateur sur sa barque, c'est à lui de donner du sens dans sa manière d'interpréter. »



Artiste anonyme
Guerrier Marquisien tatoué avec son arme « parahua ».
Aquarelle & graphite sur papier
20,5 x 18,5 cm.
Vers 1840/1845
© Coll. : Galerie Meyer – Oceanic & Eskimo Art